



FEUILLE PAROISSIALE

DE SAINT JEAN XXIII

N° 140 du 31 mars 2019

Père, j'ai péché contre toi... Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...

Nous connaissons bien cette parabole du fils prodigue, mais nous n'aurons jamais fini de prendre le temps de la méditer.

Comment ne pas nous reconnaître, personnellement et communautairement, dans ce fils tenté de vivre sa vie loin de son Père, au point de réclamer son « dû », sa part d'héritage comme si celui-ci était mort, et de ne plus recevoir sa vie comme un pur cadeau à vivre en communion avec lui et avec les autres?

A chacun de voir quelles sont les « débauches » qui le détruisent dans une vie loin du Père du ciel. Il y a en tout cas une expérience commune, quand nous nous coupons de Dieu et des autres: arrive le moment où nous nous retrouvons dans la tristesse, le manque. Puissions-nous, comme le fils de la parabole, et avec toute l'Église marquée par des scandales qui apparaissent au grand jour, « rentrer en nous-mêmes », faire le point sur notre vie, notre vie personnelle, notre vie en Église, notre vie dans le monde.

Puissions-nous le faire mieux que le fils prodigue: il n'a pas encore perçu l'amour du Père. Il meurt de faim. Il voit que les ouvriers de son père ont de quoi manger. Il le voit encore comme un moyen d'échapper à la faim.

Il n'a pas encore perçu l'amour sans limite du Père. Le Père l'a aimé d'un amour non possessif, gratuit. Il l'a laissé partir, ne l'a pas retenu de force. Il a guetté sans cesse le retour de son fils. Il l'aperçoit quand il est encore loin, court à sa rencontre, le couvre de baisers, ne le laisse pas terminer de dire qu'il n'est plus digne d'être fils et laisse éclater sa joie:

« Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

C'est ce que Dieu veut faire pour chacun de nous aujourd'hui, et c'est le sens de ce temps de carême, de ce temps privilégié pour recevoir le sacrement du pardon.

Ne restons pas dans l'attitude du frère aîné. Il pense avoir tout fait parfaitement (si c'est possible...) et « avoir droit » aux biens du Père à cause de ses mérites personnels. Il n'a pas quitté le Père, mais il n'est pas entré dans une vraie atti-



Il rentra en lui-même...
(Dessin abbaye de la Rochette)

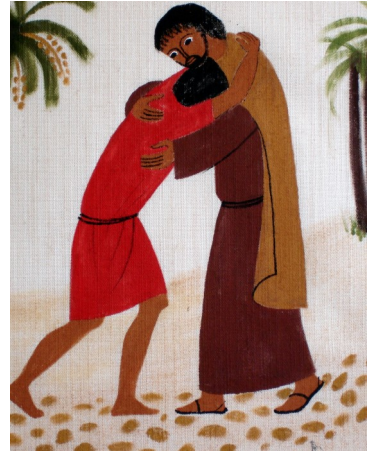
tude de communion. Il juge son frère et ne le reçoit plus comme frère.

Que de fois, nous tenons des propos qui ressemblent si forts aux siens et excluons quelqu'un de nos relations:

« Il y a tant d'années que je suis à ton service sans jamais avoir transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! »

Dans ce temps de carême, puissions-nous laisser ces paroles du Pape François résonner dans toute leur force:

« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à



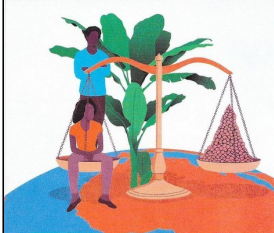
Dessin: Abbaye de la Rochette

prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore

une fois entre tes bras rédempteurs ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18,22) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, advienne que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant ! » (exhortation apostolique "La joie de l'Évangile" § 3)



Le Père implorant le fils aîné d'entrer dans la fête



« Devenons semeurs d'humanité »

« Alors, il entra en lui-même et se dit: Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et il fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être

appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.

Chercher un chemin de conversion pour agir avec amour et justice

Est-ce facile ou non, pour moi, de remettre en question l'ordre social lorsqu'il laisse pour compte une partie des habitants de la terre? Qu'est-ce qui me fait peur? Comment œuvrer à plus de dignité de chaque être humain?

Samedi 6 et Dimanche 7 avril Quête de carême du C.C.F.D.

Scandales dans l'Église...

se retrouver pour en parler Jeudi 4 avril à 20h30

Notre foi est bousculée, notre entourage nous questionne...

Tous ceux qui le veulent sont invités à un temps de partage
avec l'Equipe Pastorale de secteur

et le Père Jean-Luc Védrine, responsable de ces questions pour le diocèse
à l'U.C.C. 21, rue de l'Église

« Sauvons la maison commune » - samedi 6 avril

Les mouvements d'Église organisent un forum sur l'appel de l'encyclique du Pape François « Laudato si » à la cathédrale de Créteil de 14h à 18h (17h: messe présidée par le Père Michel Santier.

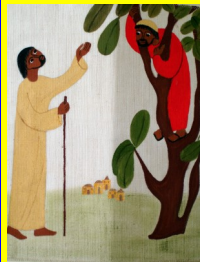
Prochain Dimanche "Goûtons la Parole" : 28 avril

Actes des Apôtres chapitres 21, 22 et 23

Happy Days en avril et en juillet:

Accueil mardi 23, mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26 avril

Accueil du lundi au vendredi, du 8 au 19 juillet



Journée du pardon samedi 13 avril à Jean XXIII

On vient soit le matin, soit l'après-midi, et l'on essaye d'être présent au « Repas solidaire » organisé par le C.C.F.D.

- 10h/12h ou 14h/16h Temps du pardon
- 12h 14h : Repas solidaire.

**Zachée, descends vite !
Il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison...**

Messe chrismale mardi 16 avril 19h

Tous invités au palais des sports de Créteil par notre évêque et plus spécialement tous les jeunes, ceux qui seront baptisés ou confirmés cette année.

Préparer ensemble la fête paroissiale du 2 juin

Nous avons besoin de la participation de tous et de chacun...

Faites-vous connaître auprès de l'équipe de préparation: Sophie Turpin, Noëlline Saindoy, Johana Cabral Semedo, Maria Fernandes, Françoise Gonzalez, Blaise Yama, Paule Mabouana, Ange Bonzou, Marie-Christine Caucase Matou, Monique Poirier, Père Bruno



Tu es en 4^{ème}/3^{ème} ou tu as entre 13 et 15 ans Viens au frat ! (Pentecôte 7 au 10 juin)

Inscriptions ouvertes jusqu'au 30 avril. Prix: 175 € (prix qui baissera avec l'argent récolté par les jeunes et les subventions de l'U.C.C. Si ta famille connaît des difficultés financière, parles avec les responsables et inscris-toi.

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel. : 01 45 76 55 20.
email : eglisesaintjean23@gmail.com ; [homelies sur www.bruno-cadart.com](http://homelies.sur.www.bruno-cadart.com)

Accueil : Mercredi et vendredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67**)

Messes : Le dimanche à 9h et à 10h30
Mercredi à 18h (adoration après) Jeudi à 8h30

Eglise ouverte pour prier quand le Père Bruno est là ou aux heures d'accueil